

Alain Brunet
21 mai 2024

La quarantième présentation du Festival international de musique actuelle de Victoriaville s'est conclue le dimanche 19 mai au Carré 150, au terme d'un ultime concert donné par l'ensemble du guitariste scandinave Kim Myhr. Si cette nouvelle mouture du FIMAV avec Scott Thomson à la barre a attiré moins de mélomanes que l'an dernier, ce qui était largement prévisible (le facteur John Zorn y fut déterminant, tout comme le départ de Michel Levasseur, son fondateur), la nouvelle direction artistique a offert dans l'ensemble une proposition solide, de fort belle tenue, comportant bien assez de beauté et de substance pour que l'impression de satisfaction domine au retour à la maison.

Allons-y pour un résumé du 18 mai.

The Dwarves of East Agouza

Le guitariste et compositeur Sam Shalabi puise son identité à Montréal et au Caire, en voici une autre manifestation avec The Dwarves of East Agouza, trio fort divertissant qu'il forme avec l'Égyptien Maurice Louca (claviers, beats) et l'Américain Alan Bishop (basse, saxo, voix). À la fois oriental, psychédélique et vaudevillesque, cet épisode du 40e FIMAV aura laissé sa marque dans la nuit.



Joëlle Léandre, Matt Maneri, Craig Taborn, Roaring Tree Trio



Le projet hEARoes mené par ce trio fut sans conteste un des très bons albums de musique improvisée parus en 2023. Son prolongement sur scène nous a permis d'en confirmer les qualités plus que probantes. Sans forcer, il est permis de conclure à une rencontre de très haut niveau entre trois musiciens de grande expérience, en symbiose claire et nette. On ira même jusqu'à dire qu'il s'agissait là d'une des meilleures exécutions de Joëlle Léandre en sol canadien. Et que ce lien établi entre la contrebassiste, Taborn et Maneri, deux top guns du jazz contemporain, est

exceptionnel. La qualité de l'écoute propulse ce discours collectif et ravit. On se souviendra de merveilleuses constructions aux archets, ponctuées par un discours pianistique très contemporain. Suave.

Roscoe Mitchell solo



Artiste-clé de Chicago depuis les années 60, le Art Ensemble of Chicago et la multitude de projets menés en parallèle et par la suite, Roscoe Mitchell arrive encore à produire des sons avec ses saxophones. Le baryton est exigeant pour le musicien de 83 ans, et ce dernier nous fait la surprise de jouer des variations inspirées de musiques sacrées, anciennes ou baroques. Puis il retourne aux fréquences plus élevées du soprano et nous ramène à ce free jazz dont il a créé ses propres variantes. Encore capable de jouer et heureux d'être là, résumons les choses ainsi pour le vénérable Roscoe Mitchell.

Bill Orcutt Guitar Quartet

De San Francisco, Bill Orcutt a fondé son propre quatuor de guitares électriques et en a donné la direction esthétique, soit un mélange inédit de country folk americana et de prog expérimental. Les racines américaines de la guitare virtuose y sont clairement exposées, les circonvolutions harmoniques ici présentées puisent dans le folklore guitaristique américain et hissent ce patrimoine dans une modernité parfois étonnante. Deux Telecaster chez les hommes (Bill Orcutt et Shane Parish), deux Jaguar chez les femmes (Ava Mendoza et Wendy Eisenberg), somme toute les meilleures solistes de cet ensemble. L'univers de Bill Orcutt est une zone d'exploration

supplémentaire pour les férus de folk et de rock, il en reste toujours un peu de robustesse dans l'exécution malgré le raffinement de la proposition. À écouter, donc, *Music for Four Guitars*, sous étiquette Palilalia Records.



Sophie Agnel, John Butcher

Les profanes de la musique improvisée comprendraient ce pourquoi elle nourrit et comble s'ils assistaient à une telle performance. Le saxophoniste britannique John Butcher (soprano et ténor) et la pianiste française Sophie Agnel ont fait la brillante démonstration de ce qu'est la symbiose de deux maîtres improvisateurs en temps réel. L'étendue du vocabulaire de nos protagonistes impressionne, l'écoute mutuelle encore davantage. On y savoure les sons les plus fins, les plus cristallins, les plus personnels, les plus étonnants, qui s'entrelacent et induisent différents états. Le bruitisme acoustique, les harmoniques luxuriantes du piano lorsqu'on en frotte les cordes, le piaillage des suraiguës au soprano, la rugosité, la finesse, la vie dans tous ses recoins. Merveilleux duo !



Nicole Rampersaud Solo



On dit de la Néo-Brunswickoise Nicole Rampersaud qu'elle est un fleuron de la musique canadienne, si ce n'est pour sa maîtrise hallucinante des techniques étendues à la trompette. Pour s'en convaincre, il faut écouter *Saudade*, sous étiquette Ansible Editions, paru en 2023, et exécuté avec trompette, trompette piccolo et électroniques. Ainsi, cette matière a inspiré son concert donné à l'Église St-Christophe d'Arthabaska, ce qui a donné lieu à un alignement intéressant de trouvailles en techniques étendues qui seront certes utiles au lexique des trompettistes contemporains enclins à l'improvisation.

https://panm360.com/gig_review/fimav-2024-un-18-mai-a-victo/